

RENCONTRE AVEC LES SŒURS SALESIENNES

LE MARDI 27 OCTOBRE 2015



A 14H30 nous rejoignons **Sœur Marie Anthonietta** au **Foyer LAURA VICUNA** à COTONOU.



Elle nous présente rapidement les missions de la **congrégation des sœurs salésiennes** au BENIN et nous évoque les différents lieux d'intervention auprès des enfants et des jeunes en difficulté à Cotonou.

Les sœurs salésiennes sont une congrégation religieuse fondée par DON BOSCO avec pour mission d'éduquer les enfants pauvres et abandonnés. La congrégation intervient au BENIN depuis 1992. Les Sœurs interviennent en particulier dans la protection et contre toutes formes d'exploitation des filles mineures depuis 2001. Elles mènent des campagnes de sensibilisation sur les violences sexuelles faites aux filles et dénoncent le trafic des vidomégons.

Le phénomène « VIDOMEGON » est une pratique traditionnelle qui consiste à confier son enfant à une famille éloignée ou chez des tuteurs, « Confiage » en vue de recevoir formation, éducation et subsistance dans une famille plus aisée. Actuellement cette pratique dérive et beaucoup d'enfants sont (sur)-exploités et sans contrepartie. Les fillettes sont taillables et corvéables comme domestiques et vendeuses à la sauvette. Les garçons, eux, travailleront dans le commerce informel, sur les chantiers.

Sensibiliser les familles au fait qu'il n'est plus possible de dépendre des solidarités traditionnelles.

DOMINIQUE nous conduit sur différents sites de COTONOU.

Nous nous rendons d'abord au sein **DU MARCHÉ DE DANTOKPA** sur le site : **LA BARAQUE**

C'est un abri exigu, un container, situé sur le marché où les filles exploitées par leurs tuteurs peuvent venir faire **une pause dans la journée, prendre un moment de répit**, prendre plaisir à des activités de leur âge. C'est un lieu d'écoute qui leur propose différentes activités.



Nous sommes accueillis par **CLAUDINE**. Ce jour-là les filles prennent du bon temps en dansant. A proximité, c'est le local des garçons mais celui-ci était fermé le jour de notre



passage.

Il y a aussi un tout petit local contigu, **une garderie** où une animatrice propose des activités pré-scolaires aux jeunes enfants dont les mères travaillent sur le marché.

Puis nous nous rendons vers la lagune près du marché, au sein d'un bidonville où nous découvrons un des cinq espaces éveil :

DJIDJE 1

Nous sommes accueillis par PAUL (coordinateur des 5 espaces), ROSE et les enfants.

Les espaces éveil accueillent des enfants en âge préscolaire pour qu'ils bénéficient d'activités propres à leur âge. L'équipe éducative sensibilise parents et tuteurs sur les droits des mineurs. (Insertion scolaire, activités pédagogiques, rencontres avec les parents...) et obtient d'excellents résultats en terme d'inscription et de maintien ultérieur à l'école.



Quelle surprise quand nous pénétrons dans le local : un rayon de soleil au milieu d'un environnement glauque ; un espace petite enfance avec dessins, panneaux d'écriture, livres, bureaux... c'est décoré et les enfants semblent vraiment bien dans cet endroit.

Tout de suite, nous sommes séduits, conquis par cette forme d'accompagnement et nous décidons, quasiment sur le champ, d'apporter notre aide à ces Espaces : nous verrons sous quelle forme

Au final, c'est une dotation de jeux, de jouets et de livres que nous ferons à chacun des espaces avant la fin du séjour béninois.

Ensuite Dominique nous conduit vers :

LA MAISON DE L'ESPERANCE. Nous sommes accueillis par Fanny (responsable du centre.)

C'est un lieu de formation professionnelle pour la réinsertion des jeunes (14/17 ans). Des filles et des garçons issus d'un milieu démunis, peuvent y apprendre un métier.

Différentes formations sont proposées : cuisine, boulangerie, pâtisserie, savonnerie. Il y a aussi des cours d'alphabétisation, de gestion et de techniques de recherche d'emploi. La formation est de courte durée : 6 mois d'apprentissage suivis d'un stage de 3 mois.

Notre horaire d'arrivée ne nous permet pas de voir les différents ateliers en activité. Nous visitons seulement les différents locaux et en particulier l'atelier de savonnerie.



Une équipe de professionnels (Educateur, infirmier, psychologue, Assistant social ...) encadre ces jeunes en difficultés avec des passés compliqués.

Cette formation fournira aux jeunes des outils pour affronter la vie en les sortant de leur condition de vidomégons.

L'hébergement est ouvert aux filles qui travaillent sur le marché, vulnérables et leur apporte un lieu sécurisant où dormir.

Et pour terminer nous allons à :

LA MAISON DU SOLEIL.

Nous sommes accueillis par M COULIBALY Mickdadou qui nous présente la structure et répond à nos nombreuses questions.

C'est un lieu **d'accueil et d'accompagnement des filles mères victimes ou non de violences sexuelles**. Jeunes mineures elles sont très souvent exclues de leur milieu familial.



Des professionnels (AS, educ Spé, psy ...) assurent le soutien psychologique des jeunes mineures et leur bébé (accompagnement au cours de la grossesse, notions de puériculture, d'hygiène, ...). Des puéricultrices gardent leur bébé pendant que les jeunes mères vont apprendre un métier à la MAISON DE L'ESPERANCE.

Ils mettent en œuvre des activités récréatives, animent un groupe d'expression...et essaient de réaliser un suivi post apprentissage.

Un kit d'installation est proposé à la sortie de la jeune apprentie pour favoriser son insertion dans le monde du travail.

Les **sœurs salésiennes** dénoncent les violences sexuelles et sensibilisent le grand public par des spots audiovisuels, des affiches...

Elles réalisent également des enquêtes sociales dans des environnements ciblés...

Elles travaillent en collaboration avec le CNHU de COTONOU, et sont toujours en relation avec la brigade des mineurs.

Suite à ces différentes visites, nous retrouvons **Sœur Marie Anthonietta** et échangeons nos impressions.

Nous avons observé un accompagnement très structuré, respectant l'intégrité et la globalité de la personne.

Nous avons réellement été impressionnés par la qualité de l'accompagnement éducatif, des projets et de la pédagogie.

Sœur Marie Anthonietta est une femme engagée, une femme de convictions, en lutte contre toute forme d'esclavage des jeunes.

Elle attache beaucoup d'importance à ce que les actions de bénévolat s'inscrivent dans la durée.

En conclusion, un après-midi riche en découvertes, en rencontres et des moments forts, marquants. Nous aurions aimé passer plus de temps sur chaque site.

